

# À la Vierge de Murillo

Ô toi dont le regard cherche celui qui pleure.  
Comme luit à la fleur le soleil du printemps,  
Souris à l'artisan dont la pauvre demeure  
A souffert de la faim et s'ouvre aux noirs autans.

Mère du Rédempteur, quand vient la suprême heure,  
Dans les yeux du pécheur mets des pleurs pénitents ;  
Prends pitié du poète, empêche qu'il ne meure  
Avant que sur la lyre il ait chanté ses chants.

Appui mystérieux en qui le juste espère,  
À travers les sentiers tortueux d'ici-bas,  
Que ta protection accompagne mes pas.

*O Regina Caeli*, sois reine de la terre :  
Et fais que les mortels oublieux de la foi,  
À ce foyer de Dieu se raniment par toi.

Ernest CARON.

Paru dans *La France littéraire, artistique, scientifique* en 1860.